

demeure, et ses yeux attristés ne rencontrent que ses pauvres petits enfants qui pleurent. Enfin, cependant, ses yeux tombent sur la corbeille où elle mettait tout ce qui lui servait à la couture, et elle y trouve un *grand pain* et aussi frais que s'il venait d'être sorti du four. Miracle ! s'écrie Josepha ébahie : les petits enfants accourent : c'est la grande sainte Anne qui a envoyé ce pain ! Toute la petite famille en mange et le trouve d'une saveur inaccoutumée. La naïve Josepha publie partout le miracle : les voisins aussi accourent : tous veulent goûter de ce pain délicieux, et les plus fervents s'en disputent jusqu'aux simples miettes, pour les conserver précieusement en l'honneur de la Grande sainte Anne !

— 000 —

RECHERCHE ET DÉCOUVERTE

Du tombeau de saint Joachim et de sainte Anne sous l'antique basilique de Ste-Anne à Jérusalem. Par le R. P. Léon Côté, des Pères Blancs d'Afrique.

(Suite)

Voilà enfin, entre 1113 et 1115, l'igoumène Daniel : " Une grande église consacrée à la mémoire de Joachim et d'Anne est bâtie sur ce lieu. On y voit une petite caverne taillée dans le roc ; elle est placée sous l'autel. C'est là que se trouve le sépulcre de saint Joachim et de sainte Anne (1) ".

Elle est finie, Messieurs, la moitié la plus ardue

(1) *Voyage en Terre Sainte*, fait l'an 1113, publié et traduit en français par Abr. de Noroff, p. 30.